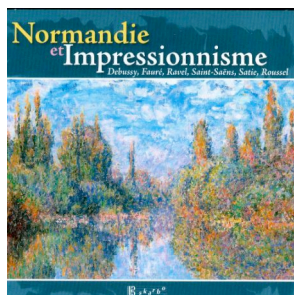


Tempo flûte

Sélection de disques avec flûte publiés en 2010



Normandie et Impressionnisme

Claude Debussy : *Syrinx*, *Chansons de Bilitis*, *Clair de lune* (piano), *Sonate pour flûte, alto et harpe*, *Prélude à l'Après-midi d'un faune* (flûte et piano) – Camille Saint-Saëns : *Fantaisie pour violon et harpe*, *Le cygne* – Maurice Ravel : *Trio* – Érik Satie : *3^e Gymnopédie* – Gabriel Fauré : *Sonate pour violon et piano* – Albert Roussel : *Sérénade op. 30*

Solistes de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie et Hélène Vincent, récitante : Jean-Christophe Falala et Kouchyar Shahroudi, flûtes, Jane Peters, violon, Agathe Blondel et Patrick Dussart, altos, Florent Audibert, violoncelle, Constance Luzzati et Mélanie Dutreil, harpes, Christian Erbslöh, célesta, direction Xavier le Roux

2 CD Skarbo 41046 © 2010 (enregistré en 2010) – 144 mn

L'initiative du label Skarbo de publier un double CD consacré à la Normandie et à l'Impressionnisme est à saluer pour trois raisons. D'une part, elle illustre le lien puissant unissant les compositeurs et les peintres de cet âge d'or artistique (Boudin, Monet, Sisley, Jongkind...) à la Normandie, dans laquelle les auteurs joués ici vécurent à un moment ou à un autre, voire y naquirent comme Satie. D'autre part, elle offre une première occasion d'apprécier au disque, dans un programme enchanteur, les talents des solistes de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, dont Jean-Christophe Falala et Kouchyar Sharoudi sont les solistes à la flûte, un an à peine avant que la phalange ne grave à son tour, en juillet 2011, son premier enregistrement, consacré à Fauré (*Pelléas et Mélisande*, *Élégie* pour violoncelle et six des *Méodies*, avec Karine Deshayes, soprano, et François Salque, violoncelle) et à Wagner (*Siegfried-Idyll*), sous la direction d'Oswald Sallaberger (*Zig-zag* Outhere-music ZZT300 © 2011). Enfin, on trouve dans la publication en deux CD de Skarbo deux œuvres de Debussy, *Syrinx* et les *Chansons de Bilitis*, pour une fois situées dans leur contexte original avec récitant. Cela modifie non seulement l'écoute, mais l'interprétation elle-même. Chutant du piédestal sur lequel on la hisse trop souvent, *Syrinx* redevient une merveilleuse page de scène. *Pascal Gresset*



Robert Langevin – Sonates romantiques

Gabriel Fauré : *Sonate n° 1 en la majeur opus 13*, pour violon et piano

Gabriel Pierné : *Sonate opus 36*, pour violon et piano

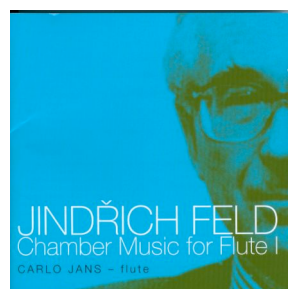
César Franck : *Sonate en la majeur*, pour violon et piano

Robert Langevin, flûte, Jonathan Feldman, piano

Cédille AV 2213 © 2010 (enregistré en 2007 et 2008)

Livret en anglais, français et allemand

Trop peu connu en France, Robert Langevin, flûtiste québécois ayant été co-soliste de l'Orchestre symphonique de Montréal puis soliste de l'Orchestre symphonique de Pittsburg aux États-Unis avant d'être nommé en 2000 à la première place du pupitre de flûte de l'Orchestre philharmonique de New York, est une figure célèbre sur le continent nord-américain ainsi que dans les nombreux pays où il se produit. Ce programme de sonates romantiques fournit non seulement l'occasion d'apprécier son jeu et son talent, mais permet de mesurer la juste adéquation de certaines sonates pour violon avec notre instrument. Si la *Sonate* de César Franck est depuis longtemps rentrée dans notre répertoire (on se souvient notamment de la version de référence de James Galway avec Martha Argerich publiée par le label RCA en 1975), les *Sonates* opus 13 de Fauré et opus 36 de Pierné – il s'agit bien de la *Sonate* pour violon et non de la *Sonate* pour flûte – l'enrichissent tout autant grâce à leur épaisseur musicale. *P. Gresset*



Jindřich Feld – Musique de chambre pour flûte (I)

Quintetto capriccioso pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe (1994-1995)

Divertimento pour flûte (et piccolo) et guitare (1996)

Erinnerung an Mozart pour flûte (enchantée) seule (2001)

Cinq inventions pour deux flûtes (1979)

Sonatine américaine pour flûte et piano (1995)

Trio pour flûte, violon, alto et violoncelle (1963)

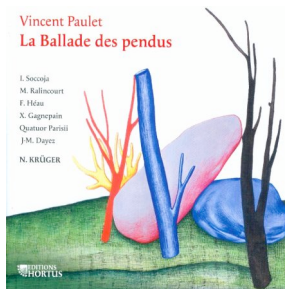
Carlo Jans et Carine Forget, flûte et piccolo, Quatuor Martinu, Katerina

Englichova, harpe, Cary Greisch, guitare, Daniel Blumenthal, piano

ArcoDiva UP 0118-2 131 © 2010 (enr. 2009). Présentation en anglais et en tchèque

Deux ans après la mort du compositeur tchèque Jindřich Feld (1925-2007), le label Arcodiva publia en 2009 ce premier volume d'une série de trois disques consacrée à ses nombreuses œuvres de musique de chambre pour flûte. Carlo Jans, flûtiste, chef d'orchestre, professeur au Conservatoire de Luxembourg et auteur de plus d'une trentaine d'enregistrements, a déjà gravé l'œuvre complète pour flûte et orchestre du compositeur pour Pavane records et, pour Arcodiva, la première de la *Musique concertante* pour flûte, alto, harpe et orchestre qui lui est en partie dédiée, et sa *Sonate* pour flûte et orchestre à cordes. Carlo Jans a beaucoup œuvré pour faire connaître cette musique dont il n'ignore aucun détail et dont l'auteur – qui possédait une déconcertante facilité d'écriture et pouvait composer pour répondre à toute commande – laisse, derrière une virtuosité, une légèreté et un certain académisme de façade, éclore une personnalité fine au style propre et non dénuée d'humour, notamment dans le présent hommage à la *Flûte enchantée* de Mozart. Depuis son grand *Concerto* dramatique de

1954, Feld éprouva un intérêt constant pour la flûte, qu'il connaissait parfaitement et qu'il associa à une grande diversité d'instruments, comme en témoignent les œuvres ici rassemblées, dont l'une des plus importantes, le *Quintetto capriccioso* (1994-1995), ouvre le programme et permet de mesurer le chemin parcouru par l'auteur depuis le *Trio* de 1963, plus proche de l'esprit du *Concerto*. *Pascal Gresset*



Vincent Paulet – La ballade des pendus

La ballade des pendus, pour mezzo-soprano, clarinette, quatuor à cordes et piano

Sonatine, pour violon et piano

Nuit, pour piano

Sonate pour violoncelle et piano

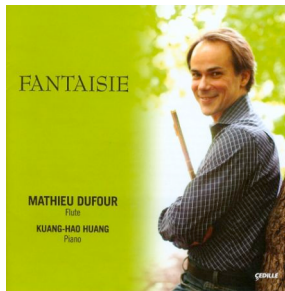
Partita 2, pour flûte et piano : Prophétique – Exubérant – Recueilli – Dansé

Sur un nuage, pour piano

Isabel Soccoja, mezzo-soprano, Florent Héau, clarinette, Marion Ralincourt, flûte, Xavier Gagnepain, violoncelle, Quatuor Parisii, Jean-Michel Dayez, piano

Hortus 080 © 2010 (enregistré en 2010)

La *Ballade des pendus* est une excellente occasion de mieux connaître l'univers musical attachant de Vincent Paulet (né en 1962), dont la précédente et première monographie, *De profundis* (Hortus), présentait les œuvres sacrées. Ce second volume nous conduit en terre profane en six compositions que de nombreuses passerelles relie les unes aux autres. Le propos, clair jusque dans la virtuosité et sous-tendu par une sobriété de matériau, véhicule certaines constantes : l'intimité prévaut, la musique interroge, écoute les silences qui la jalonnent, le caractère nocturne est affirmé, la prophétie se manifeste aussi bien dans la *Partita* pour flûte que dans *Nuits* pour piano, dont la première partie semble hantée par un oiseau prophète schumannien. L'œuvre titre – dont on trouve des réminiscences dans la *Sonatine* –, *La ballade des pendus*, d'après le poème de François Villon, respecte l'humanité du texte. Dans les premières mesures, les cordes semblent évoquer les cordes du gibet. La *Partita 2*, interprétée par une Marion Ralincourt très engagée, est une fresque en quatre mouvements qui reflète à elle seule de nombreux pans de la personnalité du compositeur. Nous quittons hélas *Sur un nuage*, pour piano, à regret, contraints par une fin semblant prématurée. *P. G.*



Fantaisie – Mathieu Dufour

Gabriel Fauré : Fantaisie opus 79

Philippe Gaubert : Fantaisie

Georges Hüe : Fantaisie

Albert Franz Doppler : Fantaisie pastorale hongroise

Paul Taffanel : Fantaisie sur Le Freischütz de Weber

François Borne : Fantaisie brillante sur Carmen de Bizet

Mathieu Dufour, flûte, Kuang-Hao Huang, piano

Cédille CDR 90000 121 © 2010 (enregistré en 2009) Livret en anglais

Nommé à vingt-cinq ans flûte solo de l'Orchestre symphonique de Chicago alors dirigé par Daniel Barenboim, orchestre au pupitre duquel il siège toujours, Mathieu Dufour est l'une des grandes flûtes de notre époque. Depuis ses études parisiennes avec Madeleine Chassang puis lyonnaises avec Maxence Larrieu, ses prix internationaux (Paris, Budapest et Kobé), sa carrière en orchestre au Capitole de Toulouse puis à l'Opéra de Paris avant de s'envoler pour les États-Unis, il a joué les concertos de Devienne, Ibert, Jolivet, Mozart, Nielsen et bien d'autres œuvres du répertoire, se produit chaque année au Japon, enregistre et enseigne. Sa discographie comprend les *Sonates* de Martinu, Prokofiev et Hindemith (Harmonia Mundi), la musique de chambre de Roussel (Saphir) et, pour le label Cédille, il a déjà enregistré en 2003 trois concertos de Cimarosa et Molique. Ce nouveau programme est dédié aux *Fantaisies* bien connues des flûtistes. De la fantaisie et du panache, le disque en regorge, tout autant que du lyrisme ou de la poésie, de la consistance ou de la transparence, avec toujours ce sens du juste milieu et ce goût sûr qui évitent une subjectivité exagérée. Pour couronner le tout, le pianiste, Kuang-Hao Huang – qui se produit régulièrement avec les musiciens de l'Orchestre de Chicago et les chanteurs de l'Opéra –, possède un toucher et une sensibilité en parfaite harmonie avec le jeu de Mathieu Dufour. *Pascal Gresset*



Jakob Friedrich Kleinknecht – Sonates pour flûte et basse

Sonate n° 2 en ré majeur

Sonate en mi mineur

Sonate en la mineur

Sonate n° 3 en ré majeur

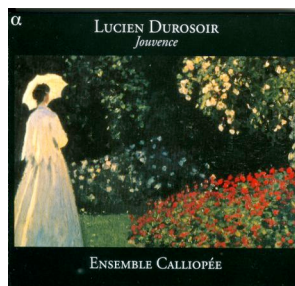
Sonate en si mineur

Linde Brunmayer-Tutz, flûte baroque « de la Barre », Lars Ulrik Mortensen, clavecin

ORF CD 3080 © 2010 (enregistré en 2009) Livret en allemand et en anglais

Après les versions sur instruments anciens de Wilbert Hazelzet (avec pianoforte et violoncelle, Globe-1997), Masahiro Arita (avec clavecin et viole de gambe, Denon-2006) ou Idiko Kertesz (avec clavecin et violoncelle, Membran-2009), ce nouvel enregistrement venu d'Autriche, signé Linde Brunmayer-Tutz, flûte baroque, et Lars Ulrik Mortensen, clavecin, souligne la qualité de caractère et d'architecture des *Sonates* pour flûte et basse de Jakob Friedrich Kleinknecht (1722-1794). Le timbre de la flûte retenue par Linde Brunmayer-Tutz convient particulièrement aux pages du compositeur et flûtiste en charge à la cour de Bayreuth où séjournerent Johann Joachim Quantz et Franz Benda, et le changement d'instrument dans la *Sonate en ré majeur* est une excellente idée. Les deux interprètes, grâce à la vitalité et à la clarté de leur interprétation, nous guident

jusqu'à l'apothéose constituée par la *Sonate* finale en si mineur, d'une composition époustouflante. Le précédent enregistrement en duo des deux interprètes, publié en 2008 par le même label il y a trois ans, était consacré aux Sonates de Jean-Sébastien Bach (*Interdit à plus de deux personnes*, ORF 423). *Pascal Gresset*

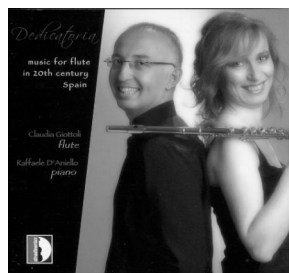


Lucien Durosoir – Jouvence

Jouvence, fantaisie pour violon principal et octuor (1921)¹ – Caprice, pour violoncelle et harpe (1921)² – Berceuse, pour flûte et piano (1934)³ – Incantation bouddhique, pour cor anglais et piano (1946)⁴ – Vitrail, pour alto et piano (1934)⁵ – Au vent des Landes, pour flûte et piano (1935)¹ – Quintette pour piano et cordes (1925)⁶

Ensemble Calliopée,¹⁺⁶ Saskia Lethiec, violon principal,¹ Florent Audibert, violoncelle,² Sandrine Chatron, harpe,² Anne-Cécile Cuniot, flûte,³ Frédéric Lagarde, piano,³⁺⁴⁺⁵⁺⁶ Catherine Coquet, cor anglais,⁴ Karine Lethiec, alto⁵
Alpha 164 © 2010 (enregistré en 2009)

Comme nous l'écrivons page 58 à propos du disque *Le balcon*, nous renvoyons nos lecteurs, au sujet du présent enregistrement composé exclusivement de premières et de découvertes de premier ordre, à l'article *Lucien Durosoir et la flûte*, publié dans ce numéro. Aux trois pièces avec flûte, dont *Jouvence* est certainement la plus originale et la plus représentative des talents de son auteur, s'ajoutent ici quatre œuvres dont la principale est le *Quintette pour piano et cordes*, fresque musicale vaste, sensible et éminemment personnelle de plus de vingt minutes. Composée en 1924 et 1925, l'œuvre témoigne de la maîtrise des grandes formes que le compositeur a acquise avec ses précédents quatuors à cordes et œuvres symphoniques. *L'incantation bouddhique* pour cor anglais et piano (1946) exprime une poésie orientalisante aux tournures inattendues. Le *Caprice pour violoncelle et piano* (1921), créé par Maurice Maréchal et Micheline Kahn en 1930, est dû à une plume imaginative qui associe, dans *Vitrail* pour alto et piano, poésie et intériorité. *Pascal Gresset*



Dedicatoria – Musique espagnole du XX^e siècle pour flûte

Salvador Brotons : Sonate opus 21 – Federico Moreno Torroba : Dedicatoria – Julian Menendez : Nocturno – Jesus Guridi : Tirana – Manuel Infante : Chanson Gitane
Montserrat Torras : Trois mouvements pour Sarah – Joaquin Rodrigo : Aria antigua
Xavier Montsalvatge : Serenata a Lydia de Cadaques – Oscar Espla : Chants d'antan
Amando Blanquer : Sonatina jovenivola – Manuel Palau : Dolçainers

Claudia Giottoli, flûte, Raffaele D'Aniello, piano

Stradivarius STR 33885 070.141 © 2010 (enregistré en 2009)

Livret en italien et en anglais

Hors de ses frontières, la musique espagnole pour flûte du XX^e siècle s'inscrit de plus en plus au répertoire des flûtistes. Ce disque venu d'Italie confirme sa valeur tout en offrant un excellent panorama, présenté avec talent par la flûtiste Claudia Giottoli et le pianiste Raffaele D'Aniello, dont la collaboration remonte à 2004. Différents visages du répertoire sont présentés, plus ou moins marqués par des racines communes espagnoles. Parmi les classiques, on trouve la charmante pièce de Joaquin Rodrigo, *Aria antigua* (1960) et une grande œuvre qui fait son chemin, la *Serenata a Lydia de Cadaqués* de Xavier Montsalvatge. À côté de pièces plus anciennes à caractère hispanisant comme *Dedicatoria* de Federico Moreno Torroba, *Tirana* de Jesus Guridi ou *Chanson gitane* de Manuel Infante, on trouve des *Chants d'antan* d'Oscar Espla, à la grâce légère, un *Nocturne* de Julian Menendez, au chant profond, *Dolçainers* de Manuel Palau, qui se réfère à un ancien instrument folklorique, et trois pièces d'écriture différente. Parmi ces dernières, la *Sonate opus 21* en deux mouvements de Salvador Brotons, œuvre de jeunesse composée en 1979 par un compositeur élève de Xavier Montsalvatge et flûtiste, s'affirme par sa qualité formelle et sa personnalité, tandis que les *Trois mouvements pour Sarah* de Montserrat Torras empruntent à la tradition orientale ou catalane et que la *Sonatina jovenivola* d'Armando Blanquer joue aussi bien avec le *Merle noir* d'Olivier Messiaen qu'avec des harmonies et citations colorées. *Pascal Gresset*



Nicolas Chédeville – Il Pastor Fido

Six sonates pour flûte et continuo

Rita D'Arcangelo, flûte, Alberto Mammarella, clavecin

WideClassique WCL130 © 2010

Texte de présentation, très documenté, en anglais, italien et japonais

L'histoire du recueil *Il Pastor fido* (*Le Berger fidèle*), attribué à Antonio Vivaldi depuis le XVIII^e siècle, est celle d'une supercherie éditoriale mise en lumière par le musicologue Philippe Lescat dans les années 1990. En effet, vers 1730, une partition signée Antonio Vivaldi se vendait bien mieux que si elle était signée de Nicolas Chédeville, musicien de cour, joueur de musette, petite cornemuse à la française, mais surtout cousin de l'éditeur Jean-Noël Marchand, auteur du faux. En mars 1737, Marchand publie ainsi cet « opus XIII » d'Antonio Vivaldi, entièrement issu de la plume inspirée de son cousin. La supercherie a tenu 250 ans ! L'œuvre fut oubliée au XIX^e siècle, puis profita de la renaissance vivaldienne au XX^e siècle. Chédeville était un compositeur très habile. Il a su écrire à la manière italienne, réutiliser des thèmes du compositeur vénitien. Les plus attentifs remarquaient toute-fois quelques traits bien français, l'emploi du rondeau, quelques petites reprises et des

ornementations très parisiennes. Rita D'Arcangelo est issue de la fine école italienne de la flûte et soliste au *Hyogo Performing Arts Center* dirigé par Yutaka Sado au Japon. Son jeu virtuose et nuancé, en compagnie d'Alberto Mammarella, nous montre qu'*Il Pastor fido* est un splendide pastiche du style italien. *Philippe François*



European Récital

Musique pour flûte et piano

Walter Giesecking : Sonatine

Theodor Blumer : Sonate W. 61

Alexandre Tansman : Sonatine

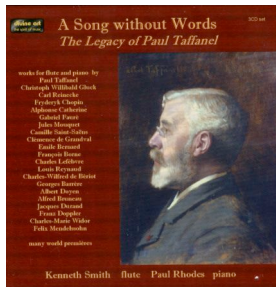
Ottorino Respighi : Sonate p. 110 (arrangement Jürgen Franz)

Jürgen Franz, flûte, Henning Lucius, piano

Spektral SRL4-11090 © 2010

Texte de présentation très complet bilingue (anglais et allemand)

Après un bien intéressant programme de trios français publié en 2007, Jürgen Franz poursuit, pour le label allemand Spektral, son exploration d'un répertoire européen du premier XX^e siècle assez peu enregistré. Deux pièces du programme sont des premières au disque, les sonates de Blumer et de Respighi. Theodor Blumer (1881-1964) suivit la tradition romantique tardive, participa à Dresde à un quintette à vent. Sa *Sonate* pour flûte fut publiée en 1928. L'*allegro* brahmsien initial mène à un *lento* libre et méditatif. L'*allegretto* suivant n'est pas dénué d'humour. On apprécie dans le final une belle énergie teintée de nostalgie. La pièce maîtresse qui conclut le CD est la *Sonate* d'Ottorino Respighi (1879-1936) bien connue des violonistes et dont la transcription à la flûte est nouvellement proposée par Jürgen Franz. Composée en 1917 par un Respighi encore influencé par la veine germanique post-brahmsienne, la *Sonate* s'adapte particulièrement bien à flûte. Les accords dans la partie de violon sont rares dans les deux premiers mouvements, un *moderato* splendide, suivi d'un *andante* très introspectif. En général une adaptation du registre est suffisante pour quelques passages inadaptés au registre grave de la flûte. Les parties réclament des deux artistes un engagement sans faille, le dernier mouvement en forme de passacaille, un thème et dix-sept variations, est à cet égard redoutablement difficile et particulièrement bien réalisé. Les deux autres pièces du programme ne sont pas aussi ambitieuses. Walter Giesecking (1895-1956) pianiste franco-allemand, très apprécié par ses interprétations de Debussy au piano, composa sa *Sonatine* en 1935. De veine lyrique et raffinée, elle trouve avec la *Sonatine* (1925) d'Alexandre Tansman (1897-1986), Juif polonais né à Lodz, naturalisé français en 1920, un complément idéal, *french touch* de ce beau programme. *Philippe François*



A song without words – The legacy of Paul Taffanel

(Un chant sans paroles – L'héritage de Paul Taffanel)

CD 1 (*Vision*) : Œuvres de Paul Taffanel, Christoph-W. Gluck, Carl Reinecke, Frédéric Chopin, Alphonse Catherine, Gabriel Fauré, Jules Mouquet, Camille Saint-Saëns

CD 2 (*Dédicace*) : Œuvres de Clémence de Granval, Émile Bernard, François Borne, Charles-Édouard Lefebvre, Louis Reynaud, Charles de Bériot

CD 3 (*Imagination*) : Œuvres de Georges Barrère, Albert Doyen, Alfred Bruneau, Jacques Durand, Franz Doppler, C. Saint-Saëns, Charles-Marie Widor, F. Mendelssohn

Kenneth Smith, flûte, Paul Rhodes, piano

Divine art (3 CD) DDA 21371 © 2010 (enregistré en 2008 et 2009)

Publication majeure, ce coffret venant rappeler la diversité, l'étendue et la force de l'héritage de Paul Taffanel, inégalés à ce jour, regroupe en trois CD les différents visages du compositeur, de l'arrangeur et du propagateur de répertoire (volume 1 : *Vision*), du dédicataire (volume 2 : *Dédicace*) et de l'inspirateur, du créateur et du maître (volume 3 : *Imagination*). Tout un univers est ici résumé, qui recèle bien des surprises et des premières, par exemple dans le deuxième volume, qui regroupe la lumineuse *Sonate* de Charles de Bériot, la *Suite* de Clémence de Granval – voir *Sélection de partitions*, p. 59 – (plus de vingt minutes chacune), les *Deux pièces* exquises de Charles-Édouard Lefebvre et des raretés comme le *Nocturne* de Louis Reynaud, la *Ballade et danse des lutins* de François Borne et la *Romance* d'Émile Bernard. Les œuvres liées à Paul Taffanel dans un sens plus large – la *Sonate* de Carl Reinecke ou la *Fantaisie pastorale hongroise* de Franz Doppler –, sont auréolées du même charme qui confère au coffret sa spécificité. À l'évidence, les deux interprètes ont cherché tout au long de leur programme à imaginer, avec respect et minutie, quel univers sonore aurait pu être celui de Paul Taffanel, en s'éloignant, lorsqu'ils le jugeaient nécessaire, des modèles d'interprétations et de jeu aujourd'hui en usage. L'intérêt, les illustrations et la qualité du livret prolongent l'hommage. Kenneth Smith, dont la réputation est depuis longtemps assurée en dehors de l'hexagone où il est encore trop méconnu, a participé à plus de cinq cents enregistrements avec le *Philharmonia Orchestra* de Londres, dont il est flûte solo depuis 1983, et a publié douze disques avec le pianiste Paul Rhodes. *Pascal Gresset*



Concertos pour flûte du nouveau siècle

Hendrick Hofmeyr (1957, Afrique du Sud) : Double Concerto pour violon et flûte
 Alberto Colla (1968, Italie) : Quasi una Romanza pour flûte et cordes
 Carlo Galante (1959, Italie) : I Sospiri de Ariel pour flûte et cordes.
 Ernani Aguiar (1950, Brésil) : Concertino pour piccolo et cordes
Raffaele Trevisani, flûte et piccolo, Piet Koornhof, violon, Orchestre de chambre de Moscou dirigé par Roberto Duarte et Constantine Orbelian
 Delos International DE 3399 © 2010 Distribution Naxos.

Notes de présentation en anglais seulement

Le flûtiste italien Raffaele Trevisani est, depuis les années 1990, un des *leaders* du renouveau de l'école italienne de flûte. En contrat avec le label californien Delos, il explore le répertoire classique, romantique et contemporain. Cette nouvelle parution est intéressante à plus d'un titre, en réunissant des compositeurs de même génération, nés vers le milieu du XX^e siècle et qui ont tous écrit à la demande de Raffaele Trevisani. La musique de ce CD ne se veut pas élitiste, elle est accessible, le plus souvent tonale, tout en faisant appel à des techniques de composition modernes. H. Hofmeyr a écrit le *Double concerto* pour flûte et violon (2002) en s'inspirant d'une certaine façon des concertos du XVIII^e siècle. Dans ses trois mouvements, l'écriture fait dialoguer les solistes. Les thèmes sont chantants, rythmés et font appel à tout le registre des instruments solistes. On remarque particulièrement un bel *adagietto* central en forme de canon. Alberto Colla a conçu sa *Quasi una Romanza* d'un seul mouvement alternant thèmes lyriques et dissonants. Carlo Galante s'inspire, dans *Les Soupirs d'Ariel*, de *la Tempête* de Shakespeare et fait jouer à la flûte le personnage d'Ariel, esprit de l'air et du souffle, exécutant des désirs du duc de Milan Prospéro. Raffaele Trevisani doit mettre en oeuvre toute son habileté pour faire ressortir toutes les facettes du personnage virevoltant, virtuose mais aussi très lyrique voire extatique. Ernani Aguiar a souhaité enrichir le répertoire contemporain du piccolo avec son concertino pour petite flûte et cordes. Il affirme lui-même vouloir faire plaisir à son auditoire, aux interprètes, et avoir abandonné le style *XX^e siècle atonal* de ses débuts. Cela donne un concerto réjouissant (1^{er} mouvement), brésilien d'atmosphère dans le second mouvement et surtout dans le troisième, avec son « choro » populaire et festif. Les qualités du flûtiste milanais ne sont plus à démontrer, sono-rité chantante, technique irréprochable ; la qualité des cordes de l'orchestre russe offre un soutien très adéquat. *Philippe François*



Mosaïque – Piccolo Century (Le siècle du piccolo)

Luis de Pablo : Ornamento – Franco Donatoni : Nidi – Marcel Frémont : Phonons
 Brian Ferneyhough : Superscriptio – Régis Campo : Le Pic-vert – Robert Coineil : Huit
 Haïkus – Jacques Lenot : Habiter la terre en poète – Karlheinz Stockhausen : Piccolo
 Marius Constant : 9 mars 1971 – Lucien Guérinel : Historiette n°1
 Daniel Dahl : Failles – Georges Bœuf : Sept préludes – Bernard Boetto : Ambes
Jean-Louis Beaumadier, piccolo, Laetitia Bognol, célesta, Jacques Raynaud, piano, Frédéric Daumas, jeu de timbres
 Premiers horizons 070.141 © 2010 (enregistré en 2003 et 2005)

Proposer au piccolo un programme de musique que l'on qualifiait avec certaines précautions d'usage de « contemporaine » dans les années soixante-dix et quatre-vingt est doublement audacieux. Jouer tous les répertoires et relever tous les défis avec le même naturel est cependant devenu pour Jean-Louis Beaumadier une habitude lorsqu'il s'agit de promouvoir l'art de la petite flûte et l'art en général. Il excelle dans ce programme composé de découvertes, de créations et de pièces désormais rentrées dans le répertoire. Aux premières places, nous placerons *Nidi* de Franco Donatoni, à la popularité duquel Jean-Louis Beaumadier a largement contribué en le jouant dans ses récitals depuis des années et s'en faisant le héraut, et *Piccolo* de Karlheinz Stockhausen, au puissant pouvoir expressif. *Superscriptio* de Brian Ferneyhough, depuis sa création par Roberto Fabbricciani en 1982, a déjà tenté plusieurs interprètes décidés à relever le défi de sa difficulté d'exécution (Starreveld, Bjarnason, Ruffer...). Jean-Louis Beaumadier, dont on reconnaît le jeu immédiatement, en fait une lecture mûrie et personnelle, reléguant au second plan une virtuosité pourtant sans faille. Un bon nombre de pièces du CD ont été écrites pour lui. L'humour n'est pas absent, comme en témoigne le *Pic-vert* de Régis Campo. *Pascal Gresset*.



Salut d'Amour and other songs of love (et autres chants d'amour)

Edward Elgar : Chanson de matin, Salut d'amour – Robert Schumann : Hör ich das
 Leidchen Klingeln – André Caplet : Rêverie – Serge Rachmaninov : V
 ocalise
 C. Debussy : La plus que lente, Beau soir – F. Chopin : Deux Nocturnes – Federico
 Mompou : Damunt de tu només les flors – Felix Mendelssohn : Venetian gondolier
 I et II, Contemplation – Amy Beach : Romance – F. Poulenc : Les Chemins de
 l'Amour
Julie Scolnik, flûte, Sophie Scolnik-Brower, piano
 CD-DDD © 2010 www.cdbaby.com/cd/scolnikbrower
 Texte de présentation en anglais

La très francophile Julie Scolnik, résidente d'Andover, près de Boston, en Nouvelle-Angleterre, a réuni pour cet enregistrement en compagnie de sa fille Sophie, une collection de pièces favorites du répertoire. Julie Scolnik connaît bien notre langue et notre culture, peut-être aussi a-t-elle hérité d'un peu de « french sound » à l'occasion de ses séjours dans notre pays. Le programme est constitué de transcriptions, à l'exception de la *Rêverie* de Caplet. On ne boudera pas son plaisir pour autant, les morceaux sélectionnés sont très beaux et soulignent la très belle sonorité riche et soyeuse de la flûtiste ainsi que la

sensibilité de la jeune pianiste. Le *Nocturne* de Chopin en ut # mineur est un petit moment de grâce. La prise de son est fine et équilibrée. *P. F.*



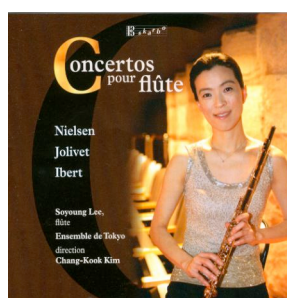
Flute Cake. Musique mixte autour de la famille des flûtes

Dominique Bouzon, flûtes (octobasse, basse, ut et piccolo), Nadine Estève, clavier, échantillonneur, création sonore

CD DDD – Nerves production, Salon-de-Provence © 2009 (enregistré en 2010)

Nerves : nerves.vos@wanadoo.fr – Dominique Bouzon : domibz@free.fr

Depuis 2003 et la parution de l'album *Traversée*, Dominique Bouzon explore un univers sonore centré autour du jazz et de l'exploration des possibilités sonores des instruments, de la flûte octobasse au piccolo. La rencontre avec Nadine Estève ne manque pas d'originalité : outils électroacoustiques combinés au jeu instrumental souvent improvisé de la soliste. Les curieux de recherche sonore apprécieront la recette du « *flute cake* » en 12 plages musicales. *Philippe François*



Concertos pour flûte

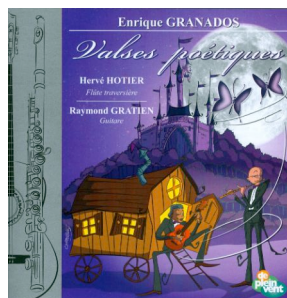
Carl Nielsen, André Jolivet, Jacques Ibert : Concertos pour flûte

Kent Kennan : Night Soliloquy pour flûte et orchestre à cordes

Soyoung Lee, flûte, Ensemble de Tokyo, direction Chang-Kook Kim

Skarbo DSK 3101 © 2010

La publication des trois plus grands concertos pour flûte du XX^e siècle constitue toujours un événement. András Adorján, Petri Alanko, Julius Baker, Poul Birkelund, Fernand Dufrené, Michael Faust, Patrick Gallois, James Galway, Sarah Louvion, Susan Milan, Marcel Moyse, Aurèle Nicolet, Emmanuel Pahud, Jean-Pierre Rampal, Jean-Michel Tanguy et Eugenia Zukerman, parmi d'autres, ont associé leur nom à l'un ou à l'autre d'entre eux, voire aux trois, laissant parfois une empreinte indélébile, par exemple Fernand Dufrené dans le *Concerto* de Jolivet. À cette liste, il faudra désormais associer le nom de la flûtiste coréenne Soyoung Lee, soliste de l'un des principaux orchestres coréens et professeur de flûte à l'Université de Séoul, qui s'était fait connaître en France grâce à un enregistrement d'œuvres pour flûte et piano servies par une technique irréprochable, à toute épreuve, et une prise de son parfaite, signées Briccialdi, Silcher, Chopin, Tulou, Böhm et Génin (*Variations* – Skarbo DSK 4071 © 2007). La plus célèbre des pièces de Kent Kennan, *Night Soliloquy* (1936), a été principalement enregistrée aux États-Unis et reste peu connue en Europe. Il est donc intéressant de la trouver ici. *P. Gresset*



Valses poétiques

Enrique Granados : Valses poétiques (transcription M. Gascon et X. Coll)

Astor Piazzolla : Histoire du tango

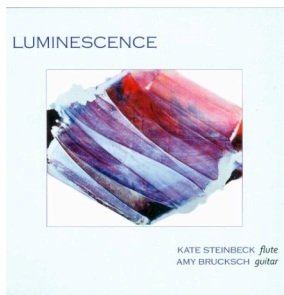
Maurice Ravel : Pièce en forme de habanera (transcription J. Ketchum et P. Segal)

Wolfgang-Amadeus Mozart : La flûte enchantée (arrangement A. Vingiano)

Hervé Hotier, flûte, Raymond Gratien, guitare

De plein vent DPV 10144 © 2010

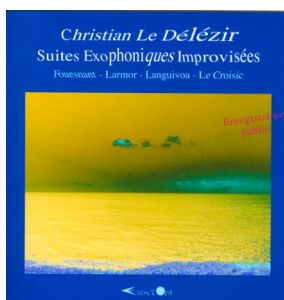
Hier flûte solo de l'Orchestre symphonique de Saint-Sébastien puis professeur à l'École supérieure de Catalogne, Hervé Hotier enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Clermont-Ferrand. En compagnie du guitariste Raymond Gratien, Premier prix du Conservatoire (C.N.S.M.) de Paris et Premier prix du concours international René Bartoli, il propose un premier disque articulé autour d'une transcription à découvrir des *Valses poétiques* pour piano d'Enrique Granados (1867-1916), dont, à notre connaissance, il n'existe pas d'autre version discographique pour cette formation. Le lien unissant l'Espagne de Granados, le Pays basque de Ravel et l'Argentine de Piazzolla et de sa célèbre *Histoire du tango*, ne s'étend pas à Mozart, bien sûr, mais le bon plaisir des interprètes ne nécessite pas toujours de lien. *P. G.*



Luminescence

Celso Machado : Piazza Vittorio, Sambossa, Quebra Queixo, Paçoca, Pé de Moleque
 Paul Svoboda : Suite finlandaise – Maurice Ravel : Pièce en forme de habanera
 Dana Wilson : Luminescence – Atanas Ourkouzounov : Chant macédonien
 Jean-Sébastien Bach : Sonate en do majeur BWV 1033
Kate Steinbeck, flûte et flûte alto en bois, Amy Brusch, guitare
 Navya N210 © 2010 Distribution www.keoweechambermusic.org

Un CD arrivé des États-Unis en 2004 avait permis de découvrir la flûtiste Kate Steinbeck en Europe dans un répertoire profondément original de pièces avec percussions, *Light in the corner* (Navya N104). Tout aussi original, le programme proposé aujourd'hui, onirique et sensuel, permet de découvrir une *Suite finlandaise* d'un compositeur australien né en 1953, Paul Svoboda, une ballade avec flûte alto marquée par le jazz, *Luminescence*, composée en 1998, et un *Chant macédonien* extrait des *Quatre légendes* (2006) du guitariste bulgare Alexandre Ourkouzounov, aux côtés des classiques du Brésilien Celso Machado (né en 1953), de Maurice Ravel et de Jean-Sébastien Bach. La sonorité ronde de la flûtiste, la présence de la guitariste, la poésie et l'énergie du duo accompagneront l'auditeur tout au long du voyage. *P. G.*



Christian Le Délézir – Suites exophoniques improvisées

Fouesnant – Larmor – Languivoa – Le Croisic
Christian Le Délézir, flûte alto seule
 Exaton (2 CD) EX 1314 © 2010 www.christianledelezir.com

Écouter Christian le Délézir improviser à la flûte alto seule invite à franchir le seuil de l'univers du musicien. Associant compositions personnelles et improvisations, sa musique, longue suite modale, parfois tonale, emprunte aussi bien au développement du raga indien qu'à la musique contemporaine ou au jazz – avec de surprenantes citations comme une cellule de la *Partita* pour flûte de Jean-Sébastien Bach dans *Fouesnant* –, mais avant tout à l'imaginaire de l'interprète, qui a rassemblé le tout sous le terme *exatonique*. L'univers est aussi celui d'un créateur réalisant lui-même ses propres partitions, textes, photos, gravures, calligraphies et illustrations jusqu'au moindre détail esthétique. Ces deux CD, enregistrés en public lors d'une tournée estivale bretonne en 2009, constituent le douzième volume de l'auteur. *P. G.*